Remarques sur quelques Pseudoscorpions du Sahara Central a propos des Récoltes du Professeur L. G. Seurat, au Hoggar (Mars-Avril 1928)

Par Max Vachon.

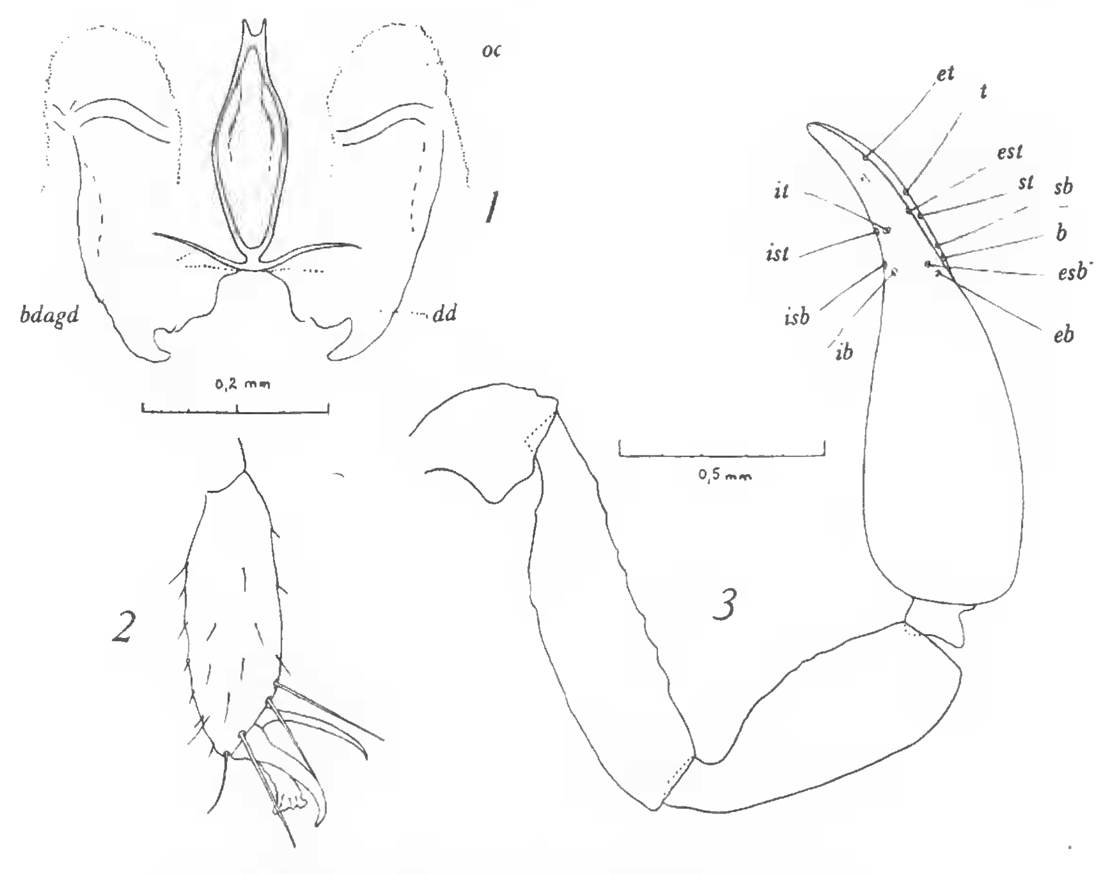
Le matériel, malheureusement réduit à 4 exemplaires, a été récolté dans le massif de l'Atakor : en basse et moyenne altitude a été trouvée *Minniza Hirsti* J. C. Chamberlin (1 ♀ à Ideles, 1.450 m. ; 1 ♀ et 1 ♂, à Tazerouk, 1.850 m.) ; dans la zone supérieure, à In Ameri, 2.320 m. 1 ♂ de *Rhacochelifer maculatus* L. K. a été ramassé dans une touffe d'*Artemisia campestris*. Les exemplaires de *Minniza* concordent en tous les points avec la diagnose de *M. Hirsti* ; par contre, le ♂ du genre *Rhacochelifer* diffère légèrement de ceux de *R. maculatus*, mais si peu que nous proposons d'en faire seulement le type d'une sous-espèce dont voici la diagnose :

Rhacochelifer maculatus L. Koch ssp. nov. **hoggarensis.**

Céphalothorax aussi long que large, fortement granulé ; deux sillons transverses bien formés ; deux yeux bien distincts ; poils (ainsi que ceux du corps) non spatulés, dentelés, 5 à 7 poils marginaux par demi-tergite, deux poils plus longs sur le tergite II, tergites (y compris le dernier) divisés et sans prolongements latéraux ; sternites (y compris le dernier) divisés, de 4 à 6 poils simples par demi-sternite, deux poils plus longs sur chacun des deux derniers sternites ; plaque génitale postérieure, parsemée de 13 poils, à échancrure médiane assez profonde et ornée de deux groupes symétriques de 2 ou 3 poils courts et bifides ; plaque génitale antérieure avec, en son milieu et sur sa marge, de nombreux poils simples dont quelques-uns ont une petite dent sub-terminale. Epaississements génitaux, fig. 1 : épaississement médian distalement fermé et légèrement invaginé, sans baguette sagittale, apodème dorsal à branches dorsales *(bdagd)* longues et fines, diverticules dorsaux *(dd)* en forme de bonnet pointu ; coxa des pattes IV à bord médial incurvé, à angle antero-latéral arrondi ; sac coxal avec atrium bien différencié ; maxilles trapues avec deux soies distales dont la médiale courte.

Doigt fixe de la chélicère avec 5 soies ; B et SB courtes, ES un peu plus longue et courbe ; galéa munie de 4 branches terminales très réduites ; 16 ou 17 lamelles à la serrula externe.

Patte-mâchoire, fig. 3, granulées ; fémur et tibia ornés, sur leur face médiale, de gros tubercules coniques ; de semblables tubercules, mais plus réduits, sur le bord externe ; fémur près de 4 fois plus long que large, moins large que le tibia, celui-ci 2,7 fois plus long que large, et à bord externe presque droit ; main 2,1 fois, pince



Rhacochelifer maculatus L. Koch ♂ **hoggarensis** ssp. nov.

Fig. 1 : épaississements génitaux, vus dorsalement, *bdagd*, branches dorsales de l'apodème génital dorsal ; *dd* : diverticules dorsaux ; *oc* : organes cylindriques. — Fig. 2 : tarse de la patte marcheuse antérieure (fig. 1 et 2 au même grandissement). — Fig. 3 : patte-mâchoire droite, vue dorsalement ; les abréviations usuelles désignent les trichobothries.

3,2 fois plus longues que larges, main plus longue que les doigts, ceux-ci environ les 3/5 de la longueur de la main (avec pédicule), les doigts nettement plus longs que la largeur de la main (1,3 fois environ) ; trichobothries, fig. 3 : *it*, *ist*, *est* presque à la même hauteur ; canal de la glande venimeuse n'atteignant pas tout à fait *t* dans le doigt mobile mais dépassant nettement *et* dans le doigt fixe ; 36 dents au doigt fixe, 40 dents au doigt mobile.

Patte marcheuse I modifiée chez le ♂, tibia et tarse trapus, tarse (fig. 2) trois fois plus long que large, sans éperon tarsal, à griffes minces et asymétriques, sans dents accessoires ; pattes IV sans poil tactile, soie subterminale dentelée, griffes simples,

Dimensions, ♂, corps : 3 mm. ; pattes-mâchoires, fémur : 1 mm. sur 0,26 mm,, tibia : 0,81 sur 0,30 mm., main : 0,88 sur 0,42 mm.,. doigts : 0,54 mm.

Les ♂ des deux sous-espèces peuvent ainsi se distinguer :

Fémur de la patte-mâchoire (0,8 mm.) 3,2 fois plus long que large ; tibia à bord externe convexe 2,3 fois plus long que large ; pince 2,8 fois plus long que large ; tarse de la patte I du ♂ 2,3 fois plus long que large (Afrique du Nord, Europe méditerranéenne.................... *maculatus maculatus* L. K.

Fémur de la patte-mâchoire (1 mm.) au moins 3,6 fois plus long que large ; tibia à bord externe presque droit, au moins 3,1 fois plus long que large ; pince 3,2 fois plus longue que large ; tarse de la patte I du ♂ 3 fois plus large (Sahara)............................ *maculatus hoggarensis* ssp, nov

Remarques biogéographiques.

Le genre *Minniza* E. Simon est bien répandu en Afrique du Nord, quelques-uns de ses représentants arrivent même jusqu'en Crête et en Sardaigne ; vers le sud, il atteint le Soudan égyptien et l'Adrar des Iforhas [1]. La trouvaille au Hoggar de *M. Hirsti* pose un jalon de plus dans la répartition de ce genre qui, remarquons-le, n'a aucun de ses représentants au Nord de la Méditerranée. Il n'est donc pas impossible de penser que ce genre, surtout steppicole, soit d'origine saharienne et qu'il se soit progressivement étendu vers le Nord, l'Arabie (Aden : *M. rubida* E. S.) et la Mésopotamie *(M. babylonica* Beier) P. de Peyerimhoff [2] dans ses remarques sur la faune des Coléoptères du Hoggar, fait mention d'éléments sahariens à vaste dispersion ayant gagné l'Egypte et l'Orient.

Si le genre *Minniza* est, au contraire, d'origine méditerranéenne, il faut constater qu'il a pu s'étendre vers le sud jusqu'au 16° de latitude nord (Karthoum). Une telle poussée méditerranéenne est fort possible puisque nous retrouvons le genre *Rhacochelifer,* indubitablement méditerranéen, dans l'Adrar des Iforhas [1], la présence

1. Voyages en A. O. F. de L. Berland et J. Millot. IV. Pseudoscorpions, 2° note. *Bull. Soc. Zool. de France,* t. LXV, 1940 (M. Vachon), p. 62-72.
2. Mission scientifique au Hoggar. Coléoptères. *Mém. Soc. Afr. Nord,* n° 2, 1931. (avec indications bibliographiques des autres ordres d'insectes étudiés en cette région).

au Hoggar de *R. maculatus*, de *R. similis* Beier[1] dans le sud de la Cyrénaïque jalonnant cette extension. D'ailleurs, l'étude des autres faunes du Sahara central (Insectes et Arachnides en particulier) a nettement mis en relief un important apport méditerranéen. Les quelques remarques que nous ont permis les Pseudoscorpions ne font donc que confirmer ce que l'on savait déjà sur cette région fort intéressante.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

1. Spedizione Scientifica all'Oasi di Cufra. Pseudoscorpionidea. *Ann. Mus. Civ. St. Nat. di Genova.* Vol. LV, 1932 (Beier Max).